

MON MAROC

Il y a le Maroc qui rêve et il y a celui qui a des visions. Il y a les Marocains qui rêvent d'attirer dix millions de touristes à l'horizon 2010 (et qui font tout pour atteindre cet objectif) et il y a ceux qui ont l'étrange vision d'un Prophète leur enseignant les rudiments du taekwondo. Il y a ceux qui songent à l'avenir et ceux qui hallucinent le passé.

Il y a ceux qui applaudissent le courage de la jeune réalisatrice de *Marock* et il y a ceux qui veulent interdire ce film dérangeant. Il y a ceux qui courent les festivals d'été pour danser sur tous les rythmes du monde et il y a ceux qui veulent... interdire les festivals (décidément !). Il y a ceux qui courent, tout simplement, qui battent des records et glanent des médailles et il y a ceux qui font du surplace, quand ils ne marchent pas à reculons.

Il y a ceux qui reviennent, après avoir étudié à Polytechnique ou dans les universités américaines, après avoir monté leur entreprise à Toulouse ou Bruxelles, et qui mettent en œuvre leurs compétences. Et il y a ceux qui reviennent d'on ne sait où, de maquis absurdes ou d'universités de la haine, et qui entendent faire valoir leur pouvoir de nuisance.

Il y a ceux qui s'occupent des enfants des rues, qui s'efforcent de nourrir ceux qui ont faim et de vêtir ceux qui sont nus. Et il y a ceux qui font de même, mais pour se constituer des troupes pour des batailles à venir. Et puis, il y a ceux qui voudraient dépouiller même ceux qui sont nus...

Il y a ceux qui s'ouvrent à tous les accents de la langue, à toutes les langues, à toutes les gammes des chants et des danses, au chatolement des couleurs de la peau et disent que tout cela les constitue, que c'est cette palette qui les définit entièrement comme marocains. Et il y a ceux qui se crispent sur leur façon très locale de dire « non », qui pratiquent une topologie du régionalisme le plus étriqué et qui proclameraient volontiers leur salle de bains république indépendante.

Il y a ceux qui ont la mémoire longue et qui, pour cela, s'ouvrent sans complexe à l'avenir, et il y a ceux qui, ne se souvenant de rien, gardent leur porte résolument fermée de peur de se perdre dans le mouvement du monde.

De ces deux Maroc, de celui qui avance avec confiance et de celui qui fait des ronds dans l'eau, je ne vous dirai pas, par souci d'objectivité, quel est celui qui a ma préférence.